

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1840 \(octobre\)- 1847 \(septembre\) : Guizot au pouvoir, le ministère des Affaires étrangères](#)[Collection](#)[1844 \(15 juin - 16 octobre\) : Louis-Philippe et Guizot reçus par la Reine Victoria](#)[Item](#)[8.](#)
[Paris, Mercredi 7 août 1844, François Guizot à Dorothee de Lieven](#)

8. Paris, Mercredi 7 août 1844, François Guizot à Dorothee de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Diplomatie](#), [Diplomatie \(Angleterre\)](#), [Louis-Philippe 1er](#), [Politique \(Internationale\)](#), [Politique \(Maroc\)](#), [Travail politique](#)

Relations entre les lettres

Collection 1844 (15 juin - 16 octobre) : Louis-Philippe et Guizot reçus par la Reine Victoria

Ce document est une réponse à :

[4. Bade, Dimanche 4 août 1844, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

[5. Bade, Lundi 5 août 1844, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation

Date1844-08-07

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

PublicationInédit

Information générales

LangueFrançais

Cote1423, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 7

Nature du documentLettre autographe
Supportcopie numérisée de microfilm
Etat général du documentBon
Localisation du documentArchives Nationales (Paris)
Transcription
N°8 Paris, Mercredi 7 août 1844
5 heures

Encore une mauvaise lettre aujourd'hui. C'est bien mal en retour des deux bonnes lettres de vous qui me sont venues à la fois ce matin (N°4 et 5). Mais il n'y a pas moyen. Je suis arrivé d'Auteuil à midi. J'ai été assiégé depuis. huit ou dix députés ; Mackan, Martin du Nord, Dumon, Schachten, Rozier, Armand Bertin. Tout le monde est curieux. C'est vraiment un mouvement vif. J'ai très bon espoir de l'affaire du Maroc. Je crois qu'elle finira doucement après quelques actes de force. C'est le problème à résoudre. Agir fortement en présence de l'Angleterre, tranquille, et aboutir à la paix. M. le Prince de Joinville comprend cela très bien. Il a vraiment de l'esprit. Un de ses officiers, parti de Cadix, le 28 Juillet est arrivé ce matin. Son rapport m'a fort convenu. Le dernier délai donné expirait le 2 août. Ne vous ai-je pas déjà dit cela deux fois ? Nouvelle menace d'une apparition de la flotte Turque devant Tunis. Nous y envoyons de nouveau trois ou quatre vaisseaux. Rien sur Tahiti. Je ne veux suivre un peu activement la correspondance sur ce point que lorsque le Parlement Anglais sera clos, comme le nôtre. Je ne puis courir le risque d'un second discours de Peel.

Ce que vous me dites de votre frère est bien triste. Ne vous enfermez pas trop dans cette chambre. Vous êtes bien, n'est-ce pas ? Je veux que vous vous portiez bien. J'y pense encore plus quand vous n'êtes pas là. Pauvre lettre. J'aurais tant à vous dire. Il faut que je passe par Neuilly pour retourner à Auteuil. Le Roi vient de me demander. Adieu

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 8. Paris, Mercredi 7 août 1844, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1844-08-07

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 31/12/2025 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2031>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreMercredi 7 août 1844

Heure5 heures

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationBaden

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 05/11/2020 Dernière modification le 30/07/2024

N^o 8

Paris. Mercredi 7 Aout 1844.
5 h. m.

Encore une mauvaise lettre
aujourd'hui. C'est bien mal, en retour de,
deux bonnes lettres, de vous qui me sont
venues, à la fois ce matin (N^o 4 et 5).
Mais il n'y a pas moyen. Je suis arrivé
d'Autent à midi. J'ai été assis depuis
huit ou dix heures; Mackau, Martin
du Nord, Dumon, Schachten, Rogier,
Armand Bertin. Tout le monde est
curieux. C'est vraiment un mouvement
vif. J'ai très bon espoir de l'affaire du
Maroc. Je crois qu'elle finira doucement
après quelques actes de force. C'est le
problème à résoudre. Agis fermement,
en présence de l'Angleterre tranquille
et abstinée à la paix. M^{le} la Princesse
de Solmsville comprend cela très bien.
Il a vraiment de l'apprit. Un de ses
officiers, parti de Cadix le 28 juillet
en arrive ce matin. Son rapport me
fait confiance. Le dernier délai donné

Expiroit le 2 Aout. Ne vous ai-je pas
déjà dit cela deux fois?

Nouvelle menace d'une apparition
de la flotte Turque devant Tunis. Nous
y aurions de nouveau trois ou quatre
vaisseaux.

Adieu sur Taïti. Je ne veux suivre
un peu activement la correspondance
sur ce point que lorsque le Parlement
anglais sera clos, comme le nôtre. Je
ne puis courir le risque d'un second
discours de Peel.

Ce que vous me dites de votre frère
est bien triste. Ne vous enfermez pas
trop dans cette chambre. Vous êtes
bien, n'est-ce pas? Je veux que vous
vous portiez bien. J'y pense encore
plus quand vous n'êtes pas là.

Pauvre lettre. J'aurais tant à vous
dire! Il faut que j'écrive pas
beaucoup pour retourner à Autun. Le
Moi vient de me demander Adieu.
Adieu. J'écris demain à Jarnac.
Pourtant j'ai compté me marier du

seul pour
vous donner
un à vous

Etienne ma
l'œuvre, ve
Italien, et
pro. Mais
George.

je ne puis pas
vous donner plus de temps quand tout
est à vous ! Adieu. Adieu.

aritions
vous. Deux
ne quatre

o suivre
ndance
Parlemur
tre. J.
second

Etienne m'apporte cette lettre. J'ai failli
l'ouvrir, voyant qu'elle venoit du théâtre
Italien, et pour vous en épargner la
pierre. Mais la discrétion m'a prié à la
gorge.

notre frère
et par
en der
me van,
encore
la
à vous
pas
teint. Le
Adieu.
nac.
ger du